



Zaion Naceur et Bastien Misandeu ont réalisé un module pour présenter les nouveaux dvd de la bibliothèque de l'ENSA. Merci à eux !

## 2. Les actualités des bibliothèques

### CÔTÉ ARCHITECTURE

ensa•m

• **La Boîte aux livres** : ouverte aux heures de fermeture de la Bibliothèque, elle donne la possibilité aux étudiants de déposer leurs ouvrages (livres, dvd, revues) afin de se décharger avant d'aller en cours. Placée au centre de l'école d'architecture, elle leur évite de se déplacer jusqu'à la bibliothèque pour simplement restituer leurs ouvrages.

• Félicitations à nos deux étudiants Zaion Naceur et Bastien Misandeu qui ont réalisé un très beau meuble à DVD. Venez admirer ce meuble : placé dans la bibliothèque, il nous permettra de valoriser les nouveaux films.

### CÔTÉ BEAUX-ARTS

Nous réalisons chaque mois des tables documentaires sur des sujets en écho avec l'actualité artistique et culturelle. Ce mois-ci, zoom sur :

les nouvelles acquisitions (les nouveautés BD et roman sont arrivées!) / la table des jury / Art et Architecture dans l'espace public : la table commune

Venez les découvrir à la Bibliothèque !

AUSSI : Merci de penser à rendre vos livres à la bibliothèque après vos diplômes !

**Bons diplômes à toutes et à tous !**

### En juin vos bibliothèques jouent collectif !

Pour cette dernière newsletter de l'année les bibliothèques d'architecture et des Beaux-arts vous proposent un contenu commun qui s'inscrit dans la continuité des projets que nous avons menés dans le cadre des 50 ans : "installation vidéos à la bibliothèque" et "l'atelier construction". Toujours dans le souci de vous faire découvrir les collections et ressources de nos bibliothèques et de susciter votre curiosité, cap sur :

**L'art et l'architecture dans l'espace public** au programme :

- le 1% artistique
- Art, design, architecture : zoom sur les collectifs
- la construction d'une table thématique commune dans nos bibliothèques

Et puisque l'Art et l'Architecture dans l'espace public est l'un des axes majeurs du Ministère de la Culture, nous nous référons au rapport rédigé par Jean Blaise, directeur du Lieu Unique à Nantes, et à ses 11 mesures concrètes :

*L'artiste a désormais une place majeure, il devra être intégré dès le début du projet et sera ainsi une composante de la ville, au même titre que l'architecte, l'urbaniste, l'entrepreneur.*



## 1. Architectes, artistes, designers, graphistes : cap sur le collectif

Cette année d'anniversaire qui marque les 50 ans d'implantation commune des 2 écoles à Luminy est pour nous un beau prétexte pour nous intéresser à la question du collectif en art, design et architecture.

Transversalité des médias, connaissances partagées, voici quelques exemples de collectifs d'art, design, architecture qui manient avec intelligence la réunion de ces disciplines.

Nous avons sélectionné 4 collectifs dont 2 issus de nos 2 écoles, **Le collectif ETC** et **Les Marsiens**, pour qui l'espace public devient un lieu d'expérimentation s'intéressant au vivre ensemble.



Les œuvres réalisées dans le cadre du 1% artistique de l'École des Beaux-arts et d'Architecture en 1968. La mosaïque dans le hall de l'école des Beaux-arts est une œuvre de A. Baudoin et la fresque, point culminant dans l'ascension de l'escalier central est une œuvre de E. Pignon. L'ensemble du bâtiment, conçu par l'architecte René Egger, est labellisé Patrimoine architectural du XX<sup>e</sup> en 2007.

### COLLECTIF ETC

Né à Strasbourg en 2009 et basé à Marseille depuis 2014, le Collectif Etc a pour volonté de rassembler des énergies autour d'une dynamique commune de questionnement de l'espace urbain. Par le biais de différents médias et de différentes compétences, le Collectif se veut être un support à l'expérimentation. Les projets se veulent optimistes, ouverts et sont orientés vers le public spontané de la ville. Leur particularité commune est d'agir dans l'espace public en intégrant la population locale dans leur processus créatif. Ils s'expriment au travers de la réalisation de structures construites, de mobilier urbain, de scénographies, de dispositifs légers, de l'organisation de rencontres ou de conférences, d'ateliers d'apprentissage. Le collectif est composé d'un collège solidaire de neuf architectes salariés permanents ainsi que d'une vingtaine de collaborateurs réguliers. La structure expérimente des modes d'autogestion depuis ses débuts et tente de démontrer l'intérêt d'un fonctionnement démocratique horizontal.

### CABANON VERTICAL

Né en 2002 à l'occasion du festival « L'art des lieux » à Marseille, Cabanon Vertical est un collectif évolutif et pluridisciplinaire, composé d'architectes, de scénographes et de plasticiens. Ses projets prennent place dans des lieux variés (ateliers en milieux hospitaliers, travaux de graphisme et signalétique, micro architecture à ciel ouvert, etc.), se doublant de propositions d'usages réels ou fictifs. Les structures architecturales réalisées agrémentent l'espace public, de manière pérenne ou éphémère : qu'elles soient installations plastiques (cabanes sur façades d'immeubles, aménagements atypiques, etc.), ou éléments de mobilier urbain fonctionnels, pensés de manière hybride (modules, bancs publics, moustiquaires, etc.), ces réalisations se conçoivent comme des aménagements créatifs du territoire, pensées avec (et pour) les habitants, et s'inscrivant dans le quotidien d'une ville.

### LES SAPROPHYTES

Architectes, paysagistes, plasticiens, constructeurs, graphistes, les Saprophytes développent depuis 2007 des projets artistiques et politiques autour de préoccupations sociales, économiques et écologiques. Le collectif se veut hybride entre agence d'architecture et de paysage, plateforme de création, atelier de construction et structure d'éducation populaire. Pour eux, les différents usagers de la ville (habitants et professionnels) peuvent tous être acteurs de leur aménagement à des échelles variées. Ils revendiquent une esthétique relationnelle qui met l'accent sur l'expérience sociale comme acte artistique et constructif fondateur. Le processus de fabrication collective du projet est aussi important que sa forme finie. « Cherchant les spécificités et les potentiels de chaque lieu, nos projets de micro-urbanisme, d'urbanisme concret se fauillent entre les échelles de territoire et s'expriment à travers différents types d'actions. »

### LES MARSIEUS

« On a passé chacun les premières années à « chercher un design ». Puis on s'est associés dans ces études. Travailler à deux, un projet commun, un diplôme commun. Travailler à deux va de pair selon nous avec l'idée de travailler avec et pour les autres. On a défini l'espace urbain comme le lieu idéal où pratiquer notre design, ancré dans la réalité. Une mise en œuvre que l'on veut temporaire, organique, jamais pérenne, la ville évoluant trop vite pour que l'on puisse la planifier. L'espace urbain offre la meilleure réflexion à notre travail, à travers les rapports aux citoyens, ceux qui donneront vie à nos projets, utiliseront notre mobilier, évolueront dans nos installations, habiteront nos espaces... C'est pour-avec-à travers eux qu'on travaille. On conviendra qu'il est plus efficace de travailler pour des espaces que l'on pratique nous-même. »

texte extrait du catalogue des diplômés, Art et Design, 2015, ESADMM

## 3. Pour une collaboration entre architectes et plasticiens : le 1% artistique

### Retour sur le lien étroit entre fabrication de la ville et présence artistique

Conçu par Jean Zay sous le Front Populaire, le 1% artistique est la réunion de deux ambitions : trouver des sources de financement au profit des artistes plasticiens et donner à voir la création contemporaine à un public large. Formalisée en 1951, intitulée l'obligation de décoration des constructions publiques et communément dénommée 1% artistique, elle est une procédure permettant des commandes spécifiques d'œuvres d'art à des artistes. Elle impose aux maîtres d'ouvrage publics de réserver un pour cent du coût de leurs constructions pour la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art spécialement conçues pour le bâtiment concerné. Dans un premier temps il concernait uniquement les établissements scolaires, puis a été élargi à une majorité des maîtrises d'ouvrage publiques. A ce jour en France, l'inventaire des œuvres du 1% recense environ 12 700 œuvres dans l'espace public.

